

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 3

Artikel: Les émissions radiophoniques
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232746>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Monsu le syndique, po on coup qui poua vo z'accrotzî, i voua vo drè oquie : Lou pouro coô quemein mè san plhie benhiraô quiè vo. Nion ne leu cor mau cein que l'an, dî que n'an rein !

(Patois de Panex.)

— *Monsieur le syndic, pour une fois que je puis vous aborder, je veux vous dire quelque chose : Les pauvres corps comme moi sont plus heureux que vous. Personne ne leur envie ce qu'ils ont, puisqu'ils n'ont rien !*

Jeanne Tavernier.

* * *

Fonje : Moncheu lou réjan l'a achebin chayâ chon mantô d'evê ! Fô krâre ke chan atan lou frâ tiyè mè.

Lou réjan : Ma vouè ! Kambin lé onko épèchi du l-an pachao, mè chantou to kan-chou. Ache, keman m'a fayu adzeta on mantô plye grô, y l'é prâ plye tzô.

Fonje : Atenyion ! Che te vin pèjan, konta té j-an... Por mè lé prou min dè pochinyin. Ma vilye kapote dè kontinjan m'ou-drè onko grantin bin. Tinyou ran tan ithre bin lema. E pu y chu keman lè brechi. Mé mantinyou pèche ke chu ché.

Alphonse : *Tiens ! Monsieur le régent a aussi endossé son manteau d'hiver ! C'est à croire qu'il est aussi frileux que moi.*

Le régent : *Mais oui ! Même si j'ai encore mis de l'embonpoint depuis l'an dernier, je me sens tout moindre. Aussi comme il m'a fallu acheter un manteau plus grand, je l'ai aussi choisi plus chaud.*

Alphonse : *Attention ! Si tu deviens pesant, compte tes ans... Pour moi, j'ai bien moins de soucis. Ma vieille capote militaire m'ira encore longtemps. Je ne tiens rien tant à être bien habillé... Et puis, je suis comme les bricelets. Parce que je suis sec, je me maintiens.*

Léon L'Homme.

Les émissions radiophoniques

Les trois dernières furent bien entachées de tristesse puisqu'elles relataient le souvenir que nous laissent de vaillants défenseurs du patois.

Depuis Denis Pittet de Magnedens l'an dernier, ce furent, cet été, deux deuils successifs : Joseph Yerly à Treyvaux, et Louis Ruffieux à Fribourg, à qui la radio a consacré de touchantes émissions. Et pour les Vaudois, ce fut F.-L. Blanc.

Le président romand, M. Joseph Gaspoz à Sion, a su dire, en un témoignage vibrant et solennel, ce que fut Fernand-Louis Blanc pour le patois : son activité, son enthousiasme pour la cause ; ses heureuses initiatives : l'Heure du soldat, la Radio scolaire, les Archives sonores, les concours littéraires. Cette émission, bien ordonnée, embellie par la Chanson de Fribourg, sous la direction de P. Kaelin, laissa une profonde impression aux auditeurs.

Et c'est encore le président Gaspoz qui, deux semaines plus tard, apporta le message de la Fédération romande au souvenir de Louis Ruffieux, le grand patoisant gruyérien, digne fils de « Tobî di j'élyudzo » qui fit tant pour le maintien du vieux langage dans son canton. Défenseur de nos traditions, chrétien au cœur généreux, écrivain de valeur, musicien, président des Chanteurs fribourgeois, le départ de Louis Ruffieux est une perte sensible pour notre mouvement. Un dernier et touchant hommage lui fut rendu par son jeune ami Francis Brodard, à Fribourg, avec qui il créa l'Amicale de Fribourg-Ville.

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max Rochat

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60

Lausanne